

disaient-ils ; l'Eglise n'a point de part au meurtre de ses enfants ; elle est une mère douce et charitable qui ne veut point la mort, mais la conversion des pécheurs ; et cependant l'inquisition envoyait des milliers de Juifs au bûcher ; ses jugements étaient irrévocables , mais elle avait soin de livrer leur exécution à des bras séculiers. Ainsi , l'apologie de la force ne peut plus être faite , le christianisme a usé la théocratie judaïque , et si la violence avait pu quelque chose sur l'esprit, dix-huit siècles de rigueurs auraient dû lui suffire. Pourquoi viendrait-elle encore réclamer sa part ?

Oui , si , pendant les temps qui se sont écoulés, il eût entré dans la pensée de Dieu de ramener à lui les Israélites , une douce persuasion eût opéré ce miracle ; mais , pour l'instruction des peuples , l'aveuglement des Juifs dut être perpétué , et c'est pour cela que les persécutions leur furent envoyées. En effet, l'erreur de ce peuple s'est endurcie encore sous le souffle des rigueurs dont on l'accabla. Avec quel œil de mépris les Hébreux n'envisageaient-ils pas ces ministres du Christ, trafiquant avec eux de leurs vases sacrés pour de l'or , vendant des privilèges aux enfants d'Israël , leur imposant des dîmes comme à des chrétiens , les dispensant de quelques prohibitions humiliantes en prenant de fortes sommes , ou se donnant la petite satisfaction d'appliquer des soufflets sur la joue du syndic des Juifs ! Les Israélites confondirent les faits avec les doctrines ; ils rendirent le christianisme responsable des fautes de quelques ministres égarés ; ils crurent comprendre que les persécutions des prêtres, des princes et des peuples n'étaient autre chose que le débat d'une question d'argent ; dès lors leur haine s'envenima contre ces nations chrétiennes au milieu desquelles ils étaient parqués, comptés , exploités , égorgés comme des animaux immondes. Est-il étonnant alors qu'indépendamment des nuances tranchées de leur caractère , les Juifs aient conservé entr'eux un cachet particulier, une confraternité de malheur , une nationalité vivante , quoique brisée !